



Newsletter

04|2010



PHOTO: SERGIO GOBBO



PHOTO: IVO PERVAN

Contenu

Nouvelles

- Novi Vinodolski et Lošinj – Premier prix pour le tourisme responsable 2
- Krapina – Ouverture du Musée de l'Homme de Neandertal de Krapina 3

Evènements

- Split – Croatia Boat Show 4
- Ludbreg – Centre du monde 5
- Hvar – Procession pascale « Chemin de Croix », patrimoine culturel immatériel de l'Humanité 6
- Mali Lošinj – Les Journées de l'Apoxyomène 7

Projets

- Phares – Bientôt une offre encore plus riche 8

Nous vous présentons

- Karlovac – La ville sur quatre rivières 9
- Parc national de Mljet – Sur les pistes de Saint Paul, de l'Odyssée et de Cousteau 10
- Les anciennes fortifications de la rivière Krka 11
- Croatie, terre de chasse 13
- Senj – la ville des Uscoques 14
- Split – le Palais de Dioclétien 15

■ Nouvelles

Novi Vinodolski et Lošinj – Premier prix pour le tourisme responsable

« Les Yeux de Vinodol – route des panoramas », est un projet qui, lors du concours du magazine touristique spécialisé « L'Agenzia di Viaggi » de Rome, a reçu la prestigieuse récompense internationale « Premio Turismo - Responsabile Italiano 2009 – 2010 », c'est-à-dire « Le Premier prix du tourisme responsable ». Cette même récompense a aussi été obtenue par Mali Lošinj. « L'Agenzia di Viaggi » est, depuis 44 ans, le plus important magazine spécialisé sur le tourisme en Italie et est livré dans 9.800 agences de tourisme. L'objectif de ce concours était de trouver des produits touristiques étroitement liés au tourisme responsable et durable et de les proposer aux agences touristiques. Pour participer, les candidats ont dû imaginer une formule touristique tout compris, avec un produit touristique, un parcours, des spécificités culturelles, naturelles et caractéristiques, des photos et du matériel promotionnel.

« Les Yeux de Vinodol – route des panoramas », est le nom du projet de l'Office du tourisme de la Ville de Novi Vinodolski associé à l'Office de tourisme de la Région de Vinodol qui ont, avec la construction de tables panoramiques, réalisé un nouveau produit touristique reconnu et ont ainsi complété l'offre touristique de cette destination qui se tourne de plus en plus vers le développement durable et le tourisme actif.

Les tables panoramiques « Les Yeux de Vinodol », dont trois se trouvent sur le territoire de la Région de Vinodol (Mahavica, Pridva, Slipica), et trois dans les limites de la ville de Novi Vinodolski (Gradina, Sviba, Kuk) ont été présentées l'année dernière au début du mois de juin, après la fin des travaux. Leurs sites, la beauté des paysages et les inoubliables vues sur le canal du Velebit, les îles, la baie de Kvarner et la ville de Senj et son arrière-pays laisse sans voix tous ceux qui s'y rendent. Ceux-ci sont d'ailleurs de plus en plus nombreux, des visiteurs motorisés jusqu'aux cyclistes, en passant par les randonneurs, les photographes, les vacanciers et différents groupes cibles.

Les panoramas, parmi lesquels la plupart se trouvent à plus de 400m au-dessus du niveau de la mer, sont reliés entre eux par une route asphaltée de 65 kilomètres de long et forment ainsi un ensemble fonctionnel reliant les limites des frontières de la région de Vinodol et la ville de Novi Vinodolski.

Durant la réalisation du projet, de même que pendant la création même des tables panoramiques, on a tenu compte de leurs attraits, c'est-à-dire, des valeurs spécifiques du paysage, avec des larges points de vue qui donnent un ensemble complet du paysage de tout l'espace environnant. On a aussi tenu compte de la proximité des voies de communication (si possible asphaltées) et du fait que l'accès en bus ou minibus ne soit pas perturbé.

Lors de la construction et de l'aménagement, on a aussi pris en compte la protection de l'environnement, l'harmonie avec le paysage existant pour ne pas détruire l'atmosphère authentique. Chaque table panoramique possède une signalisation adéquate, des places de parking et des ronds-points pour faire demi-tour sur place ou à proximité.

Lošinj a reçu le prix grâce aux dauphins présents dans son archipel ainsi que l'association Blue World à Veli Lošinj, les Journées du dauphin et les possibilités d'en adopter. Les 220 kilomètres de



PHOTO: PETAR TRINAJSTIC

sentiers pédestres de Lošinj, la protection de l'environnement, le soin donné au développement durable, l'archipel préservé, la pinède centenaire, l'air et une mer de première qualité, ainsi que l'abondance de la faune et la flore ont reçu une note excellente. On a également estimé la contribution, l'importance et l'accent mis sur la découverte de l'Apoxymène, le soin apporté au patrimoine culturel, les parfums et les saveurs de Lošinj, les 28 installations ayant pour thème les senteurs et les nouveaux apports dans la cuisine gastronomique traditionnelle. « L'Agenzia di Viaggi » a mis un accent spécial sur les activités liées au développement durable de la destination Lošinj, les formules tout compris des hôtels et agences, les campings qui suivent et participent aux « thématiques de la destination ». Il existe ainsi des formules sur les thèmes : les capitaines de Lošinj, les senteurs et saveurs, l'aromathérapie, l'antistress, la vie saine, ...

Le projet « Senteurs et saveurs de Lošinj » a lui aussi reçu un prix. Ce projet comprend 28 lieux de senteurs, des hôtels, campings et agences qui proposent des formules touristiques « senteur », jusqu'aux salons cosmétiques avec leurs traitements de remise en forme à l'aide d'huiles essentielles venant de l'île, en passant par les lieux de restauration et leurs menus « senteur ».

Cette année, Lošinj célèbre 125 ans de tourisme de santé. D'après les analyses bioclimatiques des 30 dernières années, Lošinj jouit de plus de 2600 heures de soleil par an et d'une amplitude thermique modérée, ce qui apporte une diminution du stress. La mer est d'une excellente qualité, et il existe 25 différents effets sur l'état psychophysique et avec les propriétés aroma-thérapeuthiques de plus de 1200 plantes insulaires, qui ont un effet favorable sur le système respiratoire. De même, les mesures effectuées sur la qualité de l'air ont enregistré une pureté parfaite et l'ont désigné de première qualité.

Le prix décerné par le magazine italien est une preuve que la gestion de la destination de Lošinj a atteint un haut niveau de développement et un aménagement d'activités qui sont reconnues par le monde entier.

Office de tourisme de la région de Kvarner

www.kvarner.hr

Office de tourisme de la région de Vinodol

www.tz-vinodol.hr

Office de tourisme de la Ville de Mali Lošinj

www.tz-malilošinj.hr

Krapina – Ouverture du Musée de l'Homme de Neandertal de Krapina

Après 11 ans de construction, le Musée de l'Homme de Neandertal de Krapina, petite ville dans le Hrvatsko Zagorje, a récemment ouvert ses portes aux visiteurs.

Il s'agit d'un tout nouveau musée multimédia - très bien équipé technologiquement - qui peut être inscrit sur la carte européenne des lieux étonnants, avec cette spectaculaire trouvaille, la plus riche et la plus diversifiée du monde, qu'est l'Homme de Néandertal. Les hommes de Neandertal de Krapina, plus précisément les squelettes de plus de 80 hommes de Neandertal d'âges différents, furent découverts en 1899 par Dragutin Gorjanović Kramberger, célèbre paléontologue croate, géologue et professeur d'université qui était venu sur la colline de Hušnjak sur l'invitation du professeur local Josip Rehorić. Durant les six années de fouilles, Kramberger a mis à découvert environ 3000 restes paléontologiques d'hommes de Neandertal et d'animaux, ce qui représente la plus grande collection de ce genre au monde. Mais c'est seulement au milieu des années 90 du siècle dernier que les scientifiques de l'université de McMaster à Hamilton au Canada ont découvert, grâce à la méthode de datation par résonance de spin électronique (ESR) et l'analyse de l'émail des rhinocéros, que les hommes de Neandertal de Krapina sont issus de la dernière grande ère glaciaire, c'est-à-dire qu'ils ont plus de 130 mille ans. Avec ses équipements multimédia, le musée ramène ses visiteurs à la période de Neandertal et ils participent à leur tour au processus de l'évolution. Ils retournent dans le passé lointain, plus de 130 mille ans en arrière, et peuvent ainsi observer la réalité virtuelle des ancêtres de Krapina.

L'espace d'exposition du musée se trouve entre deux collines (Hušnjak et Josipovac), s'étale sur 12.000 mètres carré et sur deux étages.

Les hommes de Neandertal vivaient dans ce qu'on appelle des semi-grottes, formées par l'eau creusant des trous dans les parois nues verticales, en général sans végétation, et qui étaient protégées sur trois côtés. Seule la partie avant possédait une ouverture, ce qui leur permettait de se protéger de leurs ennemis.

De la même façon, le bâtiment du musée est quasiment invisible de l'extérieur et ressemble à une « semi-grotte de béton » recouverte de sable. L'entrée du musée se fond dans le paysage et donne au visiteur l'impression d'entrer dans une grotte et de devenir l'un de ses résidents.

Le hall du musée a été imaginé comme une habitation néandertalienne stylisée, tandis que la paroi de verre est comme un grand écran sur lequel un film de 16 minutes sur la vie des Hommes de Neandertal de Krapina est projeté en permanence. L'installation de l'exposition ne s'occupe pas seulement des trouvailles paléontologiques et des artefacts, mais aussi de l'historique de leurs découvertes, à travers un large contexte scientifique et une dimension temporelle très étendue, différentes interprétations et théories.

Dans l'une des salles, on peut voir une représentation fidèle du lieu de trouvaille des hommes primitifs sur Hušnjak. Là, sont exposés les copies des plus importantes trouvailles, des crânes et des mâchoires, ainsi que des squelettes d'ours, rhinocéros, castors et autres cerfs. Dans la salle suivante se trouve représentée la création du monde, du Big bang et la formation de la Terre jusqu'à l'apparition des hommes primitifs et de l'homme moderne. Les créateurs du lieu ont utilisé le passage au premier étage de façon



à ce que cette espace et la montée créent une réalité virtuelle étonnante. En entrant dans une sorte de spirale, plus précisément un colimaçon à deux entrées, le visiteur devient témoin de l'évolution cosmique, chimique et organique de la Terre.

La partie la plus impressionnante du musée est sans aucun doute, le gigantesque diaporama avec ses 19 personnages et une reconstruction et un tableau complet de la vie néandertalienne. Ce segment résume l'interprétation du développement des Hommes de Neandertal, leur vie spirituelle, leur morphologie, leur culture et leur environnement. L'auteur des sculptures est la célèbre française Elisabeth Daynes, la meilleure spécialiste mondiale des sculptures dermoplastiques hyper réalistes.

Le musée raconte aussi la création du monde, l'histoire de la Terre et des premiers organismes, et tous les visiteurs peuvent observer le développement de la vie des premiers humanoïdes, jusqu'aux hommes de Neandertal de Krapina. La promenade à travers le musée se termine dans la salle d'exposition de l'évolution culturelle de l'être humain après l'homme de Neandertal.

Les auteurs de la conception du musée sont Jakov Radović, paléontologue expérimenté et conservateur de la Collection de l'homme primitif de Krapina dans le Musée d'histoire naturelle de Zagreb, qui étudie depuis 40 ans les hommes de Neandertal de Krapina, et le célèbre architecte croate Željko Kovačić, tandis que des muséologues de huit pays différents, des Etats-Unis jusqu'à Israël, ont travaillé sur le lieu d'exposition.

Les hommes de Neandertal sont une notion magique et mystique de l'homme primitif, l'un des nombreux secrets de nos origines. Qui étaient ces gens de plus de 30 mille et de presque 300 mille ans? Comment la science du XIXe siècle l'a découvert et interprété et que savons-nous en ce début du troisième millénaire sur les hommes de l'âge de pierre qui ont, ici, chassé le rhinocéros il y a plus de 125 millénaires? Où se trouve le Neandertal sur l'arbre généalogique de la vie? Si vous désirez connaître les réponses à toutes ces questions, venez visitez le Musée de l'homme de Neandertal de Krapina, à Krapina, en Croatie!

Office de tourisme de la région Krapina-Zagorje

www.tz-zagorje.hr

Musée du Zagorje croate

www.mhz.hr

Ville de Krapina

www.krapina.hr

■ Evènements

Split – Croatia Boat Show

Pour tous ceux dont le bateau est le moyen de transport favori et la navigation une passion avouée, le Croatia Boat Show est un évènement incontournable. Au fil des années, cette foire-exposition attire toutes les entreprises locales et étrangères et les constructeurs de bateaux qui y exposent leurs produits – des embarcations de toutes sortes et de toutes tailles et des équipements pour les séjours en mer. Vous trouverez sur le site web de l'exposition, outre tous les détails concernant les bateaux et la navigation, les offres et les formules de nautisme et tourisme à la fois. Grâce à leur appartenance à une association internationale (IFBSO), les organisateurs du 12ème Croatia Boat Show (10 au 18 avril), accueillent des exposants, des sponsors et autres partenaires en possession de certifications spéciales qui montrent l'excellence de l'organisation ; preuve de son statut de grande marque de la Croatie.

Le spectacle d'une centaine de bateaux amarrés devant les fascinantes coulisses du Palais de Dioclétien a fait le tour du monde et a contribué à promouvoir de la meilleure manière la Croatie en tant qu'excellente destination nautique et touristique à la fois. Les beautés de la nature et le patrimoine culturel de la côte et des îles ne sont qu'une raison supplémentaire de visiter Split au printemps, et c'est justement grâce à la foire-exposition du Croatia Boat Show que la liste des admirateurs étrangers du littoral croate est de plus en plus longue au fil des années.

En même temps que le salon, la 8ème saison du Championnat du monde de glisseurs Powerboat P1 sera inaugurée par une course, du 16 au 18 avril. Il s'agit d'un alliage unique de sport, de glamour et de divertissement qui aura lieu pour la première fois en Croatie. L'organisation de cet évènement, la plus prestigieuse compétition nautique ayant lieu sur les eaux croates, est confirmée jusqu'en 2012.

Dans le canal de Brač, dix-huit équipes se prépareront, puis concourront pour que l'une d'entre elles obtienne pour la première fois le titre de gagnant du trophée Grand Prix Croatia of the Sea (la Croatie de la Mer). Le long de la Rive de Split des « stands » seront installés, d'où les spectateurs pourront voir les glisseurs le jour de la course et profiter en même temps du programme de divertissements organisés pour l'occasion qui comprendra des concerts, des performances de DJ, des jeux-concours, des essais de conduite de « bolides » sur des simulateurs ainsi que diverses cérémonies.

En plus des huit mille admirateurs venus du monde entier pour suivre ce spectacle en direct, environ 40 millions de téléspectateurs y assisteront aussi grâce à la retransmission télévisée.



Office de tourisme de la région Split-Dalmatie

www.dalmatia.hr

Office de tourisme de Split

www.visitsplit.com

www.croatiaboatshow.com

Ludbreg – Centre du monde

Ludbreg, petite ville nichée au nord-ouest de la Croatie dans le massif de Gornja Podravina, aux portes du Zagorje, célèbre chaque premier jour d'avril, la Journée du Centre du monde.

Cette manifestation est ce qui a rendu cette petite ville, aux portes du Zagorje, célèbre à travers toute la Croatie.

La Journée du Centre du monde a lieu chaque année le premier avril, ce qui correspond à la date de la naissance à Varaždinske Toplice en 1141 de Ludberga, fille de l'administrateur des propriétés du comte ; mentionnée dans une note de l'abbé paulinien Honorius. Les événements de sa vie, d'après cet écrit, sont ce qui révèle Ludbreg comme centre du monde, et l'on dit aussi qu'elle a donné son nom à la ville. Mais elle est devenue la protectrice de la ville à cause de la légende selon laquelle elle a expulsé d'une telle force démoniaque une croix de bois qu'elle a, de l'autre côté du globe terrestre, fait exploser l'antique Antipodravina et qu'il n'est resté que la petite île volcanique des Antipodes. Les Romains, s'étant aperçu de sa bonne situation géographique, avaient aussi construit, sur l'emplacement actuel de la ville, Castrum Ioviu, une ville aux infrastructures complètes, canalisations, forum, thermes, qui est devenue un centre commercial et de voies de communication et sur les fondations de laquelle fut construite la ville de Ludbreg. De cette époque, date aussi la légende qui dit que c'est justement à cet endroit que furent imaginés les cercles autour de la terre et sur leurs contours, les grandes métropoles.

Cette légende, à laquelle les habitants de Ludbreg croient depuis toujours, a été confirmée par un hôte fréquent du Centre de restauration du patrimoine et un amoureux de la ville, le suisse, dr. Erasmus Weddigen qui faisait gambader au hasard un compas sur une carte terrestre. C'est-à-dire qu'en prenant comme point de départ Ludbreg, il a tracé des cercles concentriques sur la carte et s'est aperçu que l'on retrouvait vraiment sur ces lignes imaginaires les plus grandes villes, pas seulement de Croatie, mais aussi au-delà. Les confirmations les plus proches de notre légende, nous les trouvons dans nos villes voisines : Varaždin, Koprivnica, Čakovec et Varaždinske Toplice qui se trouvent à environ 20 km de Ludbreg.

En examinant la latitude et la longitude, Weddigen a trouvé sur le côté opposé du globe terrestre, aux antipodes de Ludbreg, le petit îlot du sud-pacifique, les Antipodes, situé près de la Nouvelle-Zélande.

Ludbreg est nichée entre Varaždin et Koprivnica et est relativement bien reliée aux centres régionaux voisins par la route. Entre ces villes et Ludbreg, il faut environ 25mn de trajet en voiture, Čakovec se trouve à 30mn sur la route régionale, et il faut 50 minutes pour arriver de Zagreb par la toute nouvelle autoroute. Les passages frontaliers vers la Slovénie et la Hongrie se trouvent à seulement une demi-heure de route environ.



PHOTO: SERGIO GOBBO

Située sur les versants pittoresques de la zone montagneuse de Kalnik, parée de vignobles et de cabanes de vignes qui forment un décor pittoresque aux promeneurs et aux vacanciers, Ludbreg offre de nombreuses possibilités de promenades dans ses environs, et dans la ville même, on peut trouver à se loger dans les hôtels Crnković, Putnik et Raj.

Office de tourisme de la région Varaždin

www.turizam-vzz.hr

Office de tourisme de Ludbreg

www.tz-ludbreg.hr

Hvar – Procession pascale « Chemin de Croix », patrimoine culturel immatériel de l'Humanité

Depuis exactement cinq siècles, les habitants de Hvar célèbrent Pâques d'une façon particulière : par la procession « Chemin de Croix ». Il s'agit d'une cérémonie religieuse unique d'une piété particulière et elle est l'expression de l'identité religieuse et culturelle des habitants de la partie centrale de l'île de Hvar. Elle s'est développée à partir de la procession d'origine qui avait lieu comme un signe de repentir après qu'une petite croix dans la ville de Hvar ait miraculeusement pleuré des larmes de sang au comble de l'agitation sociale qui régnait sur l'île en 1510.

Dans la nuit entre le Jeudi Saint et le Vendredi Saint, les processions partent de six différentes églises paroissiales, Jelsa, Pitva, Vrisnik, Svirče, Vrbanj et Vrboska et tournent en même temps dans le sens des aiguilles d'une montre de façon à ce que durant les huit heures de procession, les croix ne se croisent jamais, ce qui, selon la croyance locale, apporterait un grand malheur. Le chemin qui mène d'une église à l'autre est illuminé de lanternes et d'éponges imbibées d'huile de paraffine et les gens placent aussi des bougies sur le rebord de leurs fenêtres. Les processions sont menées par le porteur élu qui porte la croix pesant jusqu'à 18 kilogrammes ; parfois nu-pieds, il est vêtu d'une tunique blanche, tout comme les autres membres de la confrérie. Les porteurs de la croix sont suivis par une escorte choisie habillée de tuniques fraternelles puis d'une foule de croyants et de pèlerins ; ils s'arrêtent dans les églises et chapelles où les attendent les prêtres pour, au petit matin, s'en retourner dans leurs propres églises paroissiales. La procession est exceptionnelle par sa durée, elle parcourt 25 kilomètres en huit heures, et pour son contenu, basé sur la Passion du Christ qui est préparé par la confrérie de la procession, plus précisément, par l'association des croyants de Croatie dans laquelle la vie et l'histoire de la croix sont profondément inscrites. La procession est articulée autour de « Gospin plač » (La lamentation de Notre Dame) un texte de la Passion en octosyllabes du XVe siècle que des chanteurs sélectionnés et des chanteurs istriens chantent sous forme de dialogue.

La procession « Chemin de Croix » est l'un des sept phénomènes du patrimoine culturel croate qui ont été récemment ajoutés à la liste du patrimoine mondial immatériel de l'UNESCO.

L'île de Hvar est la plus longue et la plus ensoleillée des îles croates et elle a été classée parmi les dix plus belles îles du monde dans plusieurs magazines touristiques internationaux. Dès l'Antiquité, elle est connue pour l'importance de sa situation stratégique et maritime, la richesse de la succession des époques historiques, les monuments culturels, les curiosités naturelles et la littérature.

Grâce à un climat clément, composé d'hivers doux et d'étés agréables, l'île de la Dalmatie centrale, Hvar, reçoit de nombreux visiteurs, des voyageurs qui sont attirés par la somptueuse nature méditerranéenne, la richesse culturelle et les coutumes historiques, la gastronomie unique, les



plages et les criques magnifiques ainsi que par la mer pure et cristalline.

La vie nocturne et l'architecture de la cosmopolite ville de Hvar, les excursions en bateau jusqu'aux îles Pakleni otoci, les plages de sables près de Jelsa, le mélange d'antiquité et de modernité à Stari Grad, les plages paradisiaques à l'ombre de la pinède Zavala, l'exotisme du versant sud de l'île à Ivan Dolac, Sveta Nedjelja et Milna, l'ambiance « petite Venise » de Vrboski, les routes à travers les champs de lavande près de Gdinj, Zastrazišće et Bogomolja, les criques cachées autour de Sućuraj, ne sont qu'une petite partie des expériences qui vous attendent.

Pour rejoindre l'île de Hvar, il faut d'abord aller à Split ou Drvenik au sud de Makarska en Dalmatie centrale, à partir de là, des ferries ou hydroglisseurs vous mèneront jusqu'à Stari Grad, Jelsa, Sućuraj et la ville de Hvar.

Pendant la saison touristique, des liaisons internationales à partir de l'Italie sont aussi mises en place ; Ancône- Hvar et Hvar-Pescara, de même que la longue liaison côtière qui relie Rijeka à Dubrovnik et qui s'arrête à Hvar. Les aéroports internationaux les plus proches se trouvent à Split, Dubrovnik et sur l'île de Brač.

Office de tourisme de la région Split-Dalmatie

www.dalmatia.hr

Office de tourisme de la Ville de Hvar

www.tzhvar.hr

Ville de Hvar

www.hvar.hr

Mali Lošinj – Les Journées de l'Apoxyomène

Il existe seulement sept statues conservées des anciens athlètes grecs appelé Apoxyomène, et l'une d'entre elles a justement été découverte en Croatie. La statue de bronze a été découverte en 1999 à proximité de l'île de Lošinj, enfouie entre deux rochers à une profondeur de 45 mètres. L'athlète de plus de deux mille ans fut retiré des profondeurs de la mer et complètement restauré jusqu'à lui redonner sa splendeur d'autrefois.

En fin d'année, l'Apoxyomène sera mis en exposition permanente dans le Palais Kvarner à Mali Lošinj.

En l'honneur de cette découverte archéologique d'importance, les habitants de Lošinj ont mis en place les Journées de l'Apoxyomène qui se tiendront, cette année, du 24 au 27 avril. Durant cette période, les visiteurs pourront assister à différentes manifestations sur le thème de l'Apoxyomène, des expositions de photographies, céramiques et bijoux antiques, jusqu'aux démonstrations de lutte gréco-romaine et de coiffures antiques, en passant par les élections de Mister Apoxyomène et Miss Romaine. Des séances de plongée archéologique et une présentation de la gastronomie antique seront aussi organisées et de plus, pendant ces journées, les hôtels de Lošinj proposent des offres spéciales de massages et bains romains.

Office de tourisme de la région de Kvarner

www.kvarner.hr

Office de tourisme de la Ville de Mali Lošinj

www.tz-malilošinj.hr



PHOTO: SERGIO GOBBO



PHOTO: IVO PERVAN

■ Projets

Phares – Bientôt une offre encore plus riche

L'offre de l'Office National de Tourisme de Croatie devrait s'enrichir de 15 phares supplémentaires. Il s'agit là d'un projet de la compagnie Plovput qui s'occupe de tous les 48 phares situés de ce côté de l'Adriatique, parmi lesquels 11 sont proposés à la location pour les touristes. L'objectif de cette compagnie est de donner, le plus rapidement possible, une fonction touristique au plus grand nombre de phares, ce qui devrait être fait sous la forme de contrats de location pour les phares.

Il existe un grand intérêt pour les 11 phares avec leurs 21 appartements, tant par les touristes locaux que par les étrangers. La meilleure preuve en étant que pour les vacances de Noël et du Nouvel an, tous les phares d'Istrie étaient complets, parmi lesquels ceux de Sveti Ivan en haute mer, Porer et Savudrija ont reçu la plus grande attention. Un séjour dans un phare offre un sentiment unique de solitude et un refuge contre la vie intense du quotidien, est réservé au tourisme d'élite. Une section spéciale de la compagnie Plovput s'occupe de la location et en été, quand il y a plus de monde, certaines agences touristiques apportent leur soutien et offrent des vacances d'une ambiance unique dans un des phares.

Etant donné que tous les phares, qui sont des monuments culturels et datent en général du XIXe siècle, sont dans un très mauvais état du fait que pendant des années, personne n'y a vécu ou en a pris soin, Plovput prévoit de les louer à des investisseurs intéressés qui les restaureraient, les loueraient aux touristes et les replaceraient ensuite sous l'administration de Plovput. Les phares en ruine, exposés au mauvais temps et aux vandales, seraient loués pour dix ans, tandis que ceux qui demandent de moindres interventions seraient loués pour cinq ans.

Plovput

www.plovput.hr



PHOTO: SERGIO GOBBO



PHOTO: BRASLAV KARLIC

■ Nous vous présentons

Karlovac – La ville sur quatre rivières

Peu de villes peuvent se vanter de reposer sur quatre rivières ; l'une des « chanceuses » est Karlovac, ville située 55 kilomètres au sud-ouest de Zagreb à travers et autour de laquelle passent les rivières Korana, Dobra, Mrežnica i Kupa. La rivière Korana commence comme un prolongement des lacs de Plitvice et ses gorges cachent de nombreuses chutes d'eau dont les plus belles se trouvent en amont de la rivière. En arrivant à Karlovac, elle coule à travers la ville en passant presque au centre même où elle est très calme et pittoresque. A l'époque où l'Europe faisait face à la menace du grand Empire ottoman au XV^e siècle, Vienne a fait construire des murs de défense sur les rives de la Korana. Ils étaient persuadés que la profonde rivière verte qui remplissait les tranchées autour des murs, sauverait la ville, mais aussi toute l'Europe, de l'invasion des conquérants ottomans.

La rivière Dobra coule en surface et sous terre et serpente entre des collines couvertes de vertes forêts. Après s'être jetée dans un abîme à Ogulin, elle refait surface près du barrage de Gojak où, renforcée par celui-ci, elle devient sauvage. Mrežnica, remarquable par sa couleur verte, cache ses secrets dans ses gorges et est riche de chutes d'eau et cascades. A Karlovac, le vert de Mrežnica se fond et se jette dans la rivière Korana, plus grande.

Karlovac fut construite au XVI^e siècle en forme d'étoile à six branches, divisées en 24 blocs réguliers dans le but de se défendre contre les Ottomans. Excepté Karlovac, il existe seulement deux villes en Europe qui ont cette même forme: Palmanova en Italie et Novy Zamky en Slovaquie.

La construction de la forteresse, sous la direction de Martin Gambon célèbre architecte de l'époque, a commencée en 1579 sur la propriété de la famille aristocrate Zrinski au pied de la vieille ville de Dubovac, tandis que le nom de Karlovac (Carlstadt) lui a été donné en l'honneur de son fondateur, l'archiduc autrichien Charles de Habsbourg.

Des murailles et des bastions furent élevés et à l'intérieur de la forteresse, on a construit des places, des palais et des bâtiments militaires et religieux.

Pendant les XVI^e et XVII^e siècles, la forteresse et l'armée dirigent la ville qui change peu à peu de visage. Elle fut menacée par les inondations et ravagée par des incendies. La ville entière a brûlée dans le grand incendie de 1594. Les épidémies de peste ont sévi parmi les habitants, dont la plus mortelle eut lieu en 1773, causant la mort de presque la moitié de la population.

Les Ottomans l'ont assiégé sept fois en tout mais n'ont jamais réussi à la conquérir. Leur dernier siège eut lieu en 1672.

Mécontents de la sévérité de la direction militaire qui rendait impossible le développement économique de la ville, les citoyens demandèrent à l'impératrice Marie-Thérèse de Habsbourg de proclamer Karlovac ville impériale libre et qu'il y soit introduit une direction civile. C'est ce qui se passa en 1776 quand Karlovac fut libérée, tandis qu'en 1781, l'Empereur Josep II délivre la Charte des privilèges de la ville impériale libre avec son emblème. Au XVIII^e et XIX^e



PHOTO: SERGIO GOBBO

siècles, grâce à sa prospérité économique, Karlovac devient la plus importante ville commerciale entre la mer Adriatique et la région de Podunavlje (bassin du Danube en Serbie). Le Musée de la Ville témoigne du riche passé historique de Karlovac. Il est situé dans un palais de la première moitié du XVII^e siècle qui fut construit sur l'ordre du général de Karlovac, Vuk Krsto Frankopan ; aujourd'hui, il est l'un des plus anciens exemples d'architecture de type curie préservés à Karlovac. De nos jours, il garde des collections d'histoire naturelle, archéologiques, historiques, ethnographique et historico-culturelles de Karlovac et de ses environs.

De la vieille ville de Dubovac s'étend la plus belle vue sur toute la ville de Karlovac. Elle est nichée sur une butte artificielle, à l'intérieur des limites de Karlovac, tandis que son nom témoigne du fait que la zone était autrefois couverte de chênes (« dub » signifie chêne). Elle est mentionnée pour la première fois en 1339 dans les actes historiques des églises. En plus de ses nombreux monuments historiques, Karlovac propose à ses visiteurs les beautés naturelles des vertes vallées des quatre rivières, une riche offre gastronomique, des promenades à travers les allées centenaires de la ville, des promenades à bord de vieux fiacres au son des concerts dans les parcs, tandis que les passionnés de nature pourront profiter de la pêche, des pistes cyclables et faire du rafting et du canoë sur les rivières Mrežnica et Dobra. En été, on peut se rafraîchir sur les bords de la Korana, au lieu de baignade Foginova, en plein centre de la ville ou bien partir à la recherche des beautés de la nature et culturelles des environs de Karlovac.

On peut se loger dans l'un des trois hôtels de la ville (Korana Srakovčić, Carlstadt et Europa), ou encore, aux alentours de Karlovac, dans les campings Radonja et Slapić.

Office de tourisme de la région de Karlovac

www.tzkz.hr

Office de tourisme de la Ville de Karlovac

www.karlovac-touristinfo.hr

Ville de Karlovac

www.karlovac.hr

Parc national de Mljet – Sur les pistes de Saint Paul, de l’Odyssée et de Cousteau

Mljet, l’une des plus grandes îles de la Dalmatie du Sud, est une île de forme allongée, située près de Pelješac, Dubrovnik i Korčula. Elle se distingue de par son climat méditerranéen composé d’étés secs et d’hivers doux et humides avec à peu près 2500 heures de soleil par an.

Le Parc national de Mljet occupe le tiers nord-ouest de l’île qui, de nos jours, s’étend sur 5373 hectares composés d’espaces naturels protégés et de la mer environnante. Cet espace fut déclaré parc national en septembre 1960, et sa partie maritime y fut ajoutée en 1997. Il représente la première véritable tentative institutionnelle de protection d’un écosystème authentique dans toute la région de la mer Adriatique.

Cette zone a obtenu son statut de parc national grâce à son exceptionnel patrimoine culturel historique qui s’étend jusqu’à l’époque des tribus illyriennes, l’empire romain et la République de Dubrovnik, mais le mérite revient surtout à ses lacs « doux-salés », son monde végétal luxuriant et sa vue panoramique unique sur les côtes découpées, les falaises, les grands rochers et les nombreux îlots, ainsi que les collines environnantes toujours vertes grâce à leur végétation. Celles-ci s’élèvent de manière escarpée au-dessus du niveau de la mer, abritant de nombreuses plaines karstiques et des vieilles habitations de pierre.

La côte extérieure, ouverte sur la mer au sud, est escarpée et pleine de cavernes écroulées, tandis que la partie tournée vers les terres et la bora est plus basse et beaucoup plus accessible. Dans cet espace, on trouve aussi de nombreuses plantes dalmates endémiques, à la tête desquelles se situe une beauté extraordinaire : la « dubrovačka zečina » (*Centaurea ragusina*) protégée par la loi.

Dans ce paysage karstique méditerranéen typique, découpé par un filet compact de chemins pédestres se sont « dissimulés » deux particularités naturelles exceptionnellement intéressantes. La première, les demeures typiques d’un sous-sol karstique (demi-grottes, grottes et fosses) et la deuxième, les quatre « sources d’eau minéral » ou « de boue » spécifiques de Mljet. Sur nos îles, il est rare de voir apparaître des lacs temporairement asséchés dont le fond se situe au niveau de la mer et où l’eau se précipite, ou plutôt qui communique avec la mer.

Le système des lacs salés est fascinant, phénomène écologique et océanographique unique dans la roche, d’une importance significative, non seulement à l’échelle nationale mais aussi mondiale. Le grand Lac (Veliko jezero), d’une surface de 145 hectares et d’une profondeur de 45 mètres et le Petit Lac (Malo jezero) dont la surface atteint 24 hectares et la profondeur environ 29 mètres, grâce à leurs beautés et leurs nombreux secrets encore cachés attirent depuis déjà des dizaines d’années des naturalistes, mais aussi d’autres curieux et avant tout, des touristes attirés par la nature intacte.

Du côté de la haute mer, un détroit à peine visible s’introduit dans le corps de l’île formant d’abord le Grand lac, puis à travers un canal encore plus étroit, le Petit lac. Même s’ils sont, comme on l’a vu, formés à partir d’eau de mer, dans le paysage, ils ont l’apparence de lacs et les habitants les ont donc nommés ainsi.

Au centre du Grand lac se trouve une autre perle naturelle, culturelle, historique et touristique, l’îlot pittoresque de Sainte Marie (Sveta Marija) avec son ancienne église et son monastère bénédictin qui datent du XIIIe siècle. L’îlot représente, grâce à son ambiance exceptionnellement esthétique et à sa forte dimension culturelle et spirituelle, le symbole de l’île et du Parc National de Mljet, et, de nos jours encore, il est connu parmi les gens sous le nom de Melita, qui lui fut donné du nom de l’hôtel et du restaurant qui étaient, jusqu’à récemment, situés dans l’édifice du vieux monastère.

Il y a aussi des attractions intéressantes en dehors du parc national : au centre de la partie sud de la côte de l’île se trouve le phénomène géomorphologique Jama, une cavité karstique dont le plafond s’est écroulé et qui ressemble vraiment à un trou (« jama » signifie trou) ou à un large puits. Au fond

de ce trou on peut voir la mer car le Jama est relié à celle-ci par un tunnel naturel. Le long des parois du tunnel sont « garées » plusieurs barques de pêcheurs dont les propriétaires vivent dans les environs de Babino polje, la plus grande agglomération sur l’île de Mljet. A cause de la voûte basse, on ne peut emmener ces barques en mer que par beau temps, ce qui vaut aussi pour les visites touristiques à partir du large. Le Jama intéresse beaucoup de gens car, on prétend qu’Ulysse de l’Odyssée y a justement séjourné après son naufrage sur les récifs de l’île d’Ogygia (qui serait l’île de Mljet) ; il y a passé sept ans de nostalgie et de mal du pays pendant que Pénélope attendait, regardant vers le large et que la magnifique nymphe Calypso, fille du dieu Poséidon, le regardait amoureusement avec encore plus de tristesse. L’île de Mljet se distingue aussi de part sa couverture de forêts autochtones, joliment diversifiées, riches de plantes qui croissent spontanément, qui recouvraient aussi, jusqu’à récemment, une grande partie de la côte méditerranéenne mais qu’il est rare, aujourd’hui, de trouver sous leurs formes d’origine. La végétation luxuriante de l’île, en particulier dans sa partie formant le parc national, a valu à Mljet, dès l’Antiquité, le nom d’ « île verte ». Cet état des choses, et le fait qu’aujourd’hui encore, cinq différents types de forêts poussent sur l’île est probablement dû à l’influence des frères bénédictins qui, en tant que seigneurs féodaux de l’île pendant plusieurs siècles, en ont beaucoup pris soin et jusqu’à la fin du XVIIIe siècle ont sévèrement interdit toute construction d’habitations dans sa partie ouest, cette partie même qui représente, aujourd’hui, la plus grande partie du parc national.

Les vestiges des forêts vierges méditerranéennes, forêts d’origine où poussaient les yeuses ou chênes verts, ne sont, cependant, aujourd’hui que fragmentés et les mieux conservés consistent en une file de souches dans la zone de la Grande vallée (Velika dolina). Dans les autres parties de l’île, cette forêt s’est en partie substituée au maquis, aux oliviers sauvages, aux caroubiers, aux pins, aux rocailles ainsi qu’aux vastes forêts de pins d’Alep à la pousse rapide et spontanée qui, avec le temps, ont pris le pas sur les autres espèces de plantes plus sensibles. Pour les biologistes, en plus des forêts, d’autres habitats naturels ont aussi une importance toute particulière : les dunes de sable, les hauts rochers escarpés de la côte ainsi que ceux de l’intérieur des terres, de même que les plantes des récifs côtiers.

Les eaux baignant Mljet, connues aujourd’hui comme une zone océanographique animée, furent autrefois l’habitat préféré du phoque moine méditerranéen. Le célèbre océanographe français, Jacques Cousteau, après avoir plongé il y a une quarantaine d’années dans les eaux entourant l’île, a déclaré que l’eau de cette région était l’une des plus cristallines du monde. On peut visiter le Parc National de Mljet en empruntant la liaison maritime au départ de Dubrovnik ou l’un des nombreux bateaux touristiques en partance de Korčula, Hvar et Split qui accostent en général dans le port de Pomena. Les villages Polače et Pomena permettent de rejoindre les lacs par des sentiers pédestres. Les baignades, les bains de soleil et les promenades sur les sentiers longeant les lacs contribuent à un séjour agréable, tandis que, par temps clair, du haut du sommet Montokuc, s’étend une vue magnifique sur tout le parc national, et aussi sur Pelješac et la mer jusqu’à Korčula.

Office de tourisme de la région Dubrovnik-Neretva

www.visitdubrovnik.hr

Commune de Mljet

www.mljet.hr

Parc National de Mljet

www.np-mljet.hr

Les anciennes fortifications de la rivière Krka

La rivière Krka a, depuis toujours, eu un rôle historique significatif : de l'Antiquité quand elle représentait la ligne de séparation entre les tribus illyriennes de Liburna et Delmata, en passant par le Moyen-âge lorsque le noyau du premier état croate pris naissance dans cette région, jusqu'au début de la nouvelle ère comme un espace pour lequel se sont affrontés la République de Venise, la Monarchie des Habsbourg et l'Empire Ottoman.

Sur le large espace occupé par la rivière Krka, se trouvent une série de fortifications médiévales que les familles de la noblesse croate Šubić et Nelipić de la lignée des Svačić ont érigées à partir du XIIe siècle. La rivière Krka leur faisait office de séparation. La puissance de ces familles est démontrée par le fait que la République de Venise a directement conclu un traité avec eux. La famille Šubić possédait Bribir, Ostrovica, Čučevo (Trošenj), Rog, Uzdah-kula et Skradin que le ban Pavao Šubić a aidé à faire passer du statut de fortification (castrum) à celui de ville à part entière en 1304.

La famille Šubić a atteint sa plus grande puissance à l'époque du règne du ban Pavao quand ils ont pu étendre leur autorité sur toute la partie terrestre de la Croatie, la Dalmatie et la Bosnie.

Bribir

Elle se trouve à 14 kilomètres au nord-ouest de Skradin. Les découvertes archéologiques de ce territoire permettent de suivre une continuité, de la fin de l'âge de bronze, en passant par l'antiquité et le Moyen-âge, jusqu'à l'époque la plus récente. A l'époque du règne du ban Šubić furent construits l'église sv. Ivan (Saint Jean) et le monastère franciscain avec son église sv. Marija (Sainte Marie) où se trouve la dépouille du ban Šubić et de sa famille. Bribir avait un caractère stratégique au Moyen-âge puisqu'avec la fortification d'Ostrovica, elle contrôlait l'importante voie de circulation Knin-Zadar. Cette localité porte le signe d'espace protégé classé hors-catégorie à cause de ses nombreux niveaux archéologiques et historiques.

Ostrovica

Elle est mentionnée dès le XIIe siècle. La famille Šubić y a régné pendant deux siècles entiers, après quoi, en 1347, elle passe sous l'autorité du Royaume croate-hongrois, puis elle fut conquise par les Ottomans au XVIe siècle.

Uzdah - Kula

Il s'agit d'une forteresse que la famille Šubić a érigée en vue de contrôler la route qui reliait Skradin et son arrière-pays. Elle fut le gardien de leurs domaines jusqu'en 1512, quand elle fut conquise par les Ottomans qui s'en sont servi de prison.

Rog

Encore une autre ville-forteresse, connue aussi sous le nom de Rogovo qui se trouvait sur les terres du village Rupe, en face de la ville paléo croate de Kamičak et au-dessus de Roški slap (la cascade de Rog). Les traces de son existence sont quasiment invisibles mais elle est inscrite sur la carte



PHOTO: MILAN BABIC



PHOTO: SERGIO GOBBO

du XVIe siècle de Mateo Pagan en tant qu'une des deux forteresses opposées en amont de l'îlot Visovac.

Čučevo (Trošenj)

Le site n'a pas donné lieu à des fouilles archéologiques et il n'existe pas d'informations sûres sur l'époque de sa construction. De nos jours, on peut en voir les restes bien conservés de tours rondes avec une partie des hautes murailles et les traces d'un unique bâtiment d'habitation. Elle s'élève juste au bord des gorges de la rivière Krka. Sur la rive opposée, se trouve la forteresse Nečven de la famille Nelipić avec laquelle elle était reliée par un pont suspendu détruit en 1649. Sur cette localité, on a aussi trouvé des objets datant des tous premiers âges (âge préhistorique, de bronze et époque romaine).

Skradin (Scardona)

Ville antique, érigée sur les rives de la rivière Krka, que les Croates restaurent et élèvent au rang de nouvelle ville sous le nom de Skradin au VIIe siècle. Skradin était liée aux

mêmes princes que ceux de Bribir (les Šubić). Elle était le siège préféré du ban Pavao et de sa famille. Après la défaite de 1322, elle perd sa puissance politique et économique. Sur la rive gauche de la rivière Krka, apparaît au XIIIe siècle une deuxième puissante famille, les Nelipić (de la lignée des Svačić) qui construisirent leur forteresse sur l'emplacement du plateau de Miljevci (en face de celle des Šubić) et le long de la rive droite de la rivière Čikola. La famille Nelipić possédait des forteresses sur les rives de Krka (Nečven, Bogočin, Kamičak), ainsi que les places fortes de Ključica et Gradina (actuellement Drniš) sur la rive droite de Čikola.

Gradina (Drniš)

Elle fut érigée au Moyen-âge sur les bords d'une plaine karstique fertile et au pied de la forteresse s'est développé une ville médiévale, ce qui nous prouve que Drniš existait en temps que ville à part entière avant même la conquête ottomane (en 1522).

Les trouvailles archéologiques de cette région remontent à la préhistoire, l'âge du fer tardif et le début du Moyen-âge.

Ključica

Ou bien ville de Ključ, fut érigée sur la paroi escarpée et accidentée de la rivière Čikola. C'était une ville très fortifiée et la construction d'une citadelle à cet endroit avait une signification stratégique et politique car, à partir de ce site, on pouvait régner sur toute la région. Les fouilles archéologiques n'y ont pas été suffisantes, mais l'on sait que c'est la famille des Nelipić qui l'a fondée dans la première moitié du XIVe siècle. Au début du XVIe siècle, la forteresse fut conquise par les Ottomans qui en ont été expulsés en 1648 et elle n'a plus été utilisée depuis ce temps là. Elle est la plus belle et la mieux conservée des forteresses mentionnées ici.

Kamičak (Ramica)

Elle se trouve sur la rive de la rivière Krka sur le territoire de Miljevci (Brištane). On peut y accéder seulement du côté sud et elle est très peu conservée. Elle doit sa célébrité au fait que le dernier roi croate, Petar Svačić, y est né.

Bogočin (Vilin grad « la Ville féérique »)

Forteresse érigée sur un rocher séparé en deux en-dessus d'un précipice (Bogatići-prominski). Son importance stratégique était dû au fait qu'elle permettait de contrôler la vallée de Carigradska et le passage qui était communément appelé Vilin-most (le pont de la fée). Il n'existe qu'une seule route au nord-est permettant d'y accéder, et pour y entrer, il fallait emprunter un pont suspendu. Il ne reste très peu d'informations historiques sur la forteresse. On la trouve inscrite sur la carte de Pagan (XVIe siècle). Un vieux cimetière se trouve aussi à proximité. Au début de la route menant vers la forteresse, on peut voir un tas de pierre surmonté d'une grande croix. Cette localité n'a pas donné lieu à des fouilles archéologiques.



PHOTO: SERGIO GOBBO

Nečven

Elle est située à 5 kilomètres du village Oklaj. L'histoire de cette ville est très complexe. La famille Nelipić l'a fondée et plusieurs de leurs seigneurs y ont régné ; après leurs morts, les Ottomans l'ont conquise en 1522 et elle est restée entre leurs mains jusqu'en 1688. Après le départ des Ottomans, Nečven est abandonnée et détruite. En 1647, le chef des Uscoques, Stjepan Sorić a détruit le pont sur la rivière Krka qui reliait la forteresse avec la rive opposée où fut érigée par la famille Šubić la ville de Trošanj.

Office de tourisme de la région Šibenik-Knin

www.sibenikregion.hr

Ville de Skradin

www.skradin.hr

Ville de Drniš

www.drnis.hr

Croatie, terre de chasse

« Croatie, terre de chasse », c'est le slogan sous lequel s'est tenu, il y a peu de temps, à Dortmund, la plus grande foire annuelle de la chasse et de la pêche « Jagd & Hund 2010 » (Chasseur et Chien) auquel ont participé 680 exposants venus de 36 pays différents. Il s'agit d'un salon spécialisé dans la promotion de la chasse, la pêche, du chien de chasse et la nature dans son ensemble.

En Croatie, on compte 1060 terrains de chasse qui s'étendent sur 5500 kilomètres carré, et parmi ceux-ci, on trouve de vrais bijoux. L'Union croate de la Chasse (HLS) s'occupe de tout ce qui concerne la chasse dans ce pays depuis déjà 85 ans ; elle compte aujourd'hui 55.000 membres et 10.000 autres chasseurs. Chaque année, environ 10.000 chasseurs venus de l'étranger parcourent les terrains de chasse croates, et pour que ce nombre augmente, l'HLS modernise en urgence des installations de chasse de haute catégorie.

La Croatie possède une nature préservée très riche et surtout d'une grande diversité.

Elle a souscrit à toutes les conventions internationales ayant trait à la sauvegarde de la nature et 18 pourcent de son territoire ainsi que de nombreuses plantes et animaux y sont protégés de différentes manières. Sur 2,7 millions d'hectares de bois et forêts, on peut trouver 4500 espèces et sous-espèces de végétaux, parmi lesquelles 260 espèces d'arbres autochtones, ainsi que plus de 100 ensembles de végétaux. Environ 48 pour cent de la partie territoriale de la Croatie est recouverte de forêts qui sont parmi les mieux préservées et les plus saines d'Europe.

Les beautés de la nature, la mer chaude et le climat méditerranéen sont au tourisme de l'Adriatique, ce que la chasse, la pêche et le tourisme rural sont au tourisme continental en Croatie. Visiter le Musée de la chasse à Zagreb est le meilleur moyen de se rendre compte de l'importance de la culture de la chasse en Croatie et permet d'admirer une partie du patrimoine d'histoire naturelle lié au monde animal du territoire croate. De nos jours, le rôle de ce musée est à la fois didactique, formateur et éducatif puisqu'il développe chez ses visiteurs le sentiment d'un besoin de sauvegarder et de promouvoir les richesses de la nature et l'envie de se construire un réservoir de connaissances et d'attitudes à adopter pour préserver la faune et les ensembles naturels.

Comme il est interdit d'exporter à l'étranger les trophées de grands gibiers, le Musée de la chasse garde tous ceux que l'Etat croate a pu rassembler. Ces trophées laissent une impression particulière dont les visiteurs se souviendront longtemps. Etendu sur deux étages et sur une surface de plus de mille mètres carré, le musée présente une exposition permanente organisée selon des collections thématiques. On peut ainsi admirer une collection de plus de 400 trophées de gibiers, une collection ostéologique avec plus de 200 fossiles exposés, une autre de plus de mille œufs d'oiseaux, environ 350 oiseaux et mammifères empaillés, 52 pièces d'armes de chasse, presque 200 accessoires de chasse et munitions et une collection de plus de 400 insignes et médailles de chasse.

La représentation de l'ambiance des habitats du monde végétal et animal des régions croates, la simulation des paysages naturels, est obtenue par des présentations de parties de l'exposition à l'aide de scénographies illuminées sur neuf grands dioramas au son du pépiement des oiseaux et des bruits de la nature. Les effets de cette ambiance de chasse sont accentués par



PHOTO: DRAŽEN BOTA

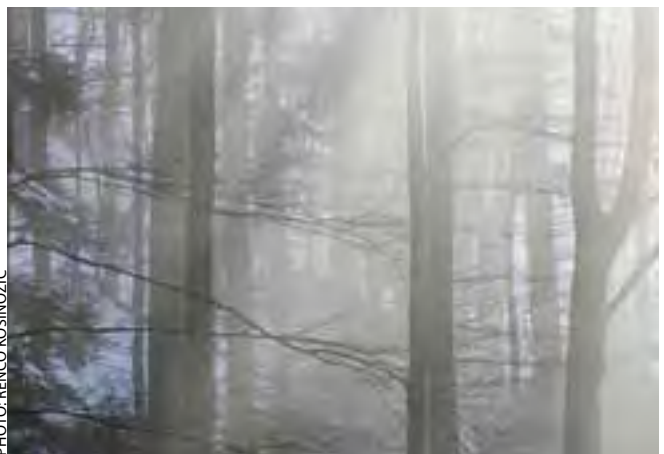


PHOTO: RENCO KOSINOŽIĆ

des maquettes de haute qualité et très détaillées de postes de chasse, de mangeoires et autres objets techniques et éducatifs sur la chasse qui sont en même temps un irremplaçable outil didactique pour le perfectionnement de la chasse et pour la formation des élèves inscrits dans les écoles ou les facultés formant aux métiers de la chasse.

Les curiosités les plus intéressantes du Musée sont représentées par quelques trouvailles de fossiles de saumon et de cerf gigantesque, de riches collections atypiques et singulières et autres trophées de gibiers, ainsi que la collection ostéologique d'ossements.

On peut aussi y voir l'évolution historique des armes de chasse à partir du temps où on a commencé à utiliser la poudre, le développement des munitions, des équipements de chasse, des armes explosives, des armes de contrebandiers, et autres. Dans tout l'espace du Musée, on peut entendre les pépiements des oiseaux et les bruits naturels qui font que le visiteur se sent comme s'il se trouvait vraiment au milieu de la nature. Les collections du Musée témoignent de siècles de traditions et de cultures éducatives liées à la chasse en Croatie. Venir à Zagreb et ne pas visiter le Musée de la chasse, serait vraiment dommage : il est plaisant de quitter pour un moment le bruit quotidien de la ville et sentir l'appel des grands espaces verts avec leur faune riche et les terrains de chasse jalousement entretenus.

Hrvatski lovački savez (Union croate de la chasse)

www.hls.com.hr

Senj – la ville des Uscoques

La ville de Senj est une agglomération de plus de 3000 ans qui occupe une place très importante dans l'histoire et la culture du peuple croate. On y trouvait aussi l'une des premières imprimeries du sud-est de l'Europe. Au fil de sa longue histoire, Senj se souvient des nombreux conquérants, monarchies et empires ainsi que leurs souverains qui s'y sont succédé et chacun d'entre eux y a laissé une trace sur son passé. C'est une ville de célèbres combattants et hommes de lettres qui, tout au long de son histoire riche et tumultueuse, a résisté par la force à chacune de ces puissances, mais qui a aussi, en même temps, pris soin de sa propre création spirituelle. Un grand nombre de monuments culturels et historiques et des restes archéologiques témoignent du passé agité de cette ville. L'un d'entre eux est la forteresse Nehaj, monument unique de l'architecture des fortifications défensives au Moyen-âge en Croatie, il est le symbole de la ville de Senj et de son combat à travers les siècles pour l'honneur et la liberté, sur terre comme sur mer, contre les Ottomans et la République de Venise.

La citadelle domine toujours la ville, et comme elle est parfaitement bien conservée, elle représente l'une de ses plus grandes attractions touristiques. Elle fut construite en 1558 sous le contrôle du capitaine et général des Confins militaires croate, Ivan Lenković. Elle fut érigée sur l'emplacement d'une ancienne petite église dédiée au saint patron de Senj, le chevalier Saint Juraj (Georges), dont les restes, de nos jours déterrés et conservés sont visibles dans les fondations de la forteresse. Sur cet emplacement se trouvait aussi une citadelle plus ancienne qui, de même que l'église, est mentionnée dans des documents du XVIII^e siècle sous le nom de Castelluz.

La forteresse représente un exemple unique et exceptionnel de l'architecture des fortifications entre le Moyen-âge et la Renaissance. Construite en partie avec les matériaux des églises, monastères et autres bâtiments détruits de Senj qui se situaient en dehors des murs de la ville, elle fut un bâtiment d'une grande importance stratégique dans la défense contre les Ottomans. Elle représente une partie du patrimoine croate, mais aussi européen et symbolise l'époque et l'esprit qui défendait et protégeait l'Europe et son identité aux temps de la percée des Turcs-Ottomans. La forteresse de Nehaj est de forme carré et est orientée vers les quatre points cardinaux. Sa hauteur atteint 18 mètres et elle est large de 23,5 mètres. On estime que sa construction a demandé plus de 3.400 mètres de matériaux et quasiment 7.500 tonnes de pierre, de sable et de chaux. Elle se compose d'un rez-de-chaussée, de deux étages et d'une terrasse panoramique. Au premier étage se trouvaient les espaces réservés aux officiers et aux commandants de la citadelle, tandis qu'au deuxième se situait la batterie de canons composée de 11 canons lourds dont il ne reste aujourd'hui que deux exemplaires. Le sommet de la forteresse tenait lieu de chemin de guet d'où les sentinelles observaient les routes terrestres et maritimes menant à Senj et recevaient les signaux de fumée et les signaux lumineux de leurs alliés, situés sur les îles et sur la côte. Du haut de la citadelle, s'étend une belle vue sur le littoral croate et les îles de Rab, Goli, Prvić, Cres, Krk ainsi que sur les massifs du Gorski kotar, d'Učka et du Velebit.



PHOTO: SERGIO GOBBO



PHOTO: SERGIO GOBBO

La forteresse fut restaurée par des experts à de nombreuses reprises, mais elle n'en a pas perdu son authenticité et est, de nos jours encore, préservée avec soin. Les nombreux touristes qui la visitent, ne peuvent résister à son aspect imposant. Sa corpulence et son air monumental, mais aussi le soin qui lui est apporté, particulièrement par les associations locales, résiste aux attaques du temps et au destin de l'histoire.

De nos jours, la forteresse est uniquement dédiée à la culture et au tourisme. En plus du musée permanent, on y organise aussi différentes expositions.

L'histoire des Uscoques de Senj est liée à la forteresse et, ces dernières années, on organise en leur honneur « les Journées des Uscoques » durant lesquelles ont lieu des reconstructions d'événements du XVI^e siècle et de la vie de l'époque à Senj, des batailles, des combats de chevalerie et l'attaque de la forteresse de Nehaj. Pendant la manifestation, on organise aussi des défilés d'Uscoques et de chevaliers, un concours de tir à l'arc, des cours d'escrime, ainsi que des spectacles de jongleurs et divers autres artistes ; enfin, cet événement culturel et touristique est enrichi par un ensemble musical renaissance.

Office de tourisme de la région Lika-Senj

www.lickosenjska.com

Office de tourisme de la Ville de Senj

www.tz-senj.hr

Ville de Senj

www.senj.hr

Split – le Palais de Dioclétien

Split, métropole du sud de la Croatie placée sous le protectorat de l'UNESCO et inscrite sur la liste du patrimoine mondial avec son cœur situé dans le Palais de Dioclétien depuis déjà 1700 ans, accueille ses hôtes avec les bras grands ouverts. La ville s'est installée sur la partie la plus chaude de la côte méditerranéenne nord, en plein centre du littoral adriatique et à proximité directe des rivières Jadro et Žrnovnica qui la fournissent en eau douce. Son doux climat, avec ses 2.700 heures de soleil par an, la transforme, même au milieu de l'hiver, en une oasis où l'on peut profiter du soleil à l'abri du vent. Ce centre industriel, universitaire et économique de la région garde son « âme verte » sur la colline Marjan nichée dans la partie ouest de la presqu'île et où le parc forestier, tout près de la ville, offre un calme agréable et des chemins pédestres sous les pins et le long de la mer loin des bruits de la ville.

Le premier résident de Split fut l'empereur romain Gaius Aurelius Valerius Diocletianus, plus connu sous le nom de Dioclétien, qui, vers 293, a décidé de construire dans cette baie pittoresque, une impériale et luxueuse villa d'été, d'environ 30 mille mètres carré où il s'est retiré après avoir quitté le trône d'empereur des Romains. Après cela, les siècles mouvementés ont fait de cette villa, une ville où sont d'abord venus se réfugier les habitants des environs de Salona qui fuyaient devant les Avars et les Slaves. Le pouvoir a ensuite beaucoup changé de main dans la ville, qui s'est développée en dehors des murs du palais, des rois croates au Xe siècle, en passant par les Hongrois et l'administration de la République de Venise, jusqu'à l'empereur français et à la monarchie austro-hongroise.

De la même façon que les aléas de l'Histoire ont influé sur le commencement d'une nouvelle agglomération et sur la vie citadine, le Palais de Dioclétien et ses restes bien préservés forment de nos jours encore le noyau de la ville, le centre de toutes les manifestations d'importance et de la vie quotidienne de ses habitants. Exceptionnellement bien conservés jusqu'à nos jours, les restes de ce bâtiment antique, avec ses ajouts datant du haut Moyen-âge forment un complexe d'une grande valeur archéologique et historico-artistique ; raison pour laquelle, en 1979, il fut placé sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le Palais est orné de nombreux détails importés : des piliers de granit et des sphinx d'Égypte, du marbre d'Italie et des décorations taillées dans le marbre de l'île de Proconèse dans la mer de Marmara. Bien, qu'il fut avant tout construit dans un objectif résidentiel, le Palais ressemble beaucoup à un campement militaire romain. Il possède quatre entrées : trois territoriales et une du côté de la mer.

Le complexe du Palais dans son ensemble n'a pas de comparaison dans la construction antique de l'époque, ce qui est dû à ses fonctions spécifiques et à l'adaptation de son site.

C'est un exemple exceptionnel de l'architecture romaine tardive, où la tendance à l'opulence et l'aspect pittoresque domine la modération et la limpidité classique de l'ère passée. A la mort de l'empereur Dioclétien en 316, la vie se poursuit dans le palais car il sert d'asile aux membres de la famille impériale réfugiés. Un des événements clé eut lieu au moment de la chute de Salona dans les mains des tribus slaves, quand les habitants en fuite se sont réfugiés à l'intérieur des murs du palais. Ce fut alors le début d'une nouvelle vie urbaine et le commencement de la nouvelle ville de Split. Au Moyen-âge, entre le XIIe et le XIVe siècle, a lieu un nouveau développement architectural : les maisons de

pierre médiévales occupent les restes des bâtiments romains et une grande partie des espaces libres des rues et des galeries. Le Mausolée de l'empereur est transformé en une cathédrale et on commence aussi la construction du clocher de style roman Saint Domnio.

Les fiers Splitois diront souvent de leur ville qu'elle est « la plus belle du monde et de ses environs » et c'est d'ailleurs l'une des villes les plus ensoleillées d'Europe, et qui offre une série de décors inoubliables, avec les restes du palais antique se mêlant harmonieusement aux bâtiments de périodes plus récentes et à la végétation méditerranéenne de palmiers et d'agaves.

Split, la ville éternellement jeune et de tempérament méditerranéen animé, vit encore plus frénétiquement en été, dans le mélange de nations et de langues des nombreux voyageurs qui séjournent ou transitent par le port ou l'aéroport, les plus grands de la côte adriatique est. Split offrira à ceux qui s'y arrêtent, sa promenade étendue le long de la mer qui commence à l'ouest dans le parc forestier Marjan, continue à travers la verte presqu'île Sustipan, en passant le long de la Rive délimitée par les murs antiques du palais et des rangées de cafés, jusqu'à Bačvice, une plage de sable naturelle située au cœur de la ville. Pendant la journée, cette plage est le terrain de jeu favori des joueurs de « picigin », sport national croate, et la nuit, le lieu de rassemblement préféré des jeunes.

Pour les personnes assoiffées de culture, les lieux incontournables se trouvent à l'intérieur du palais : les restes de ses murs et ses portes, le clocher de Saint Domnio, le Peristyle ou encore le musée caché dans ses caves. En plus du Palais, de la cathédrale, des rues et des places splitoises, des musées et galeries d'art, d'autres sites à proximité de la ville méritent le détour : les ruines de l'antique Salona, la forteresse médiévale de Klis qui a protégé la ville des envahisseurs venus du nord, ou bien, vous pouvez aussi prendre place sur un ferry qui vous emmènera vers une des îles de la Dalmatie centrale.

Dans la ville, on peut trouver à se loger dans 22 différents hôtels, parmi lesquels se trouvent l'Atrium et Le Meridien Lav avec leurs cinq étoiles, mais aussi au camping ou dans l'une des nombreuses chambres ou appartements loués par des particuliers, tandis que les plaisanciers pourront s'amarrer dans les six marinas et petits ports.

La ville nichée au pied de Marjan se situe à trois heures et demie, quatre heures de route de Zagreb par l'autoroute. On peut aussi venir à Split de Rijeka ou Dubrovnik par les longues liaisons maritimes longeant la côte, à partir de n'importe quelle île, mais aussi de l'Italie voisine dont les villes sont très bien desservies par des liaisons d'hydroglisseurs ou de ferries. L'aéroport de Split relie la ville à Zagreb plusieurs fois par jour, mais aussi aux métropoles européennes. A partir de Split, on peut aussi rejoindre le nord du pays ou aller plus loin en Europe avec les liaisons ferroviaires sur lesquelles il est aussi possible d'embarquer les véhicules.

Office de tourisme de la région Split-Dalmatie

www.dalmacija.hr

Office de tourisme de Split

www.visitsplit.hr

Ville de Split

www.split.hr

Contact

Kroatische Zentrale für Tourismus

Rumfordstr. 7, 80469 MÜNCHEN, DEUTSCHLAND
tel: +49 89 22 33 44
fax: +49 89 22 33 77

e-mail: kroatien-tourismus@t-online.de

Kroatische Zentrale für Tourismus

Hochstr., 43, 60311 FRANKFURT, DEUTSCHLAND
tel: +49 69 238 5350
fax: +49 69 2385 3520

e-mail: info@visitkroatien.de

Ente Nazionale Croato per il Turismo

Piazzetta Pattari 1/3, 20122 MILANO, ITALIA
tel: +39 02 86 45 44 97
fax: +39 02 86 45 45 74

e-mail: info@enteturismocroato.it

Ente Nazionale Croato per il Turismo

Via Dell'Oca 48, 00186 ROMA, ITALIA
tel: +39 06 32 11 0396
fax: +39 06 32 11 1462

e-mail: officeroma@enteturismocroato.it

Chorvatské turistické sdružení

Krakovská 25, 110 00 PRAHA 1, ČESKÁ REPUBLIKA
tel: +420 2 2221 1812
fax: +420 2 2221 0793

e-mail: info@htz.cz; infohtz@iol.cz

Office National Croate de Tourisme

48, Avenue Victor Hugo, 75116 PARIS, FRANCE
tel: +33 1 45 00 99 55
fax: +33 1 45 00 99 56

e-mail: infos.croatie@wanadoo.fr

Office National Croate du Tourisme

Vieille Halle aux Bles 38, 1000 BRUXELLES, BELGIUM
tel: +32 255 018 88
fax: +32 251 381 60

e-mail: info-croatia@scarlet.be

Oficina de Turismo de Croacia

Calle Claudio Coello 22, esc. B, 1ºC,
28001 MADRID, ESPAÑA
tel.: +34 91 781 5514
fax.: +34 91 431 8443

e-mail: info@visitacroacia.es

Horvát Idegenforgalmi Közösség

Magyar u. 36, 1053 BUDAPEST, MAGYARORSZÁG
tel/fax: +36 1 266 65 05; +36 1 266 65 33

e-mail: info@htz.hu

Kroatische Zentrale für Tourismus

Am Hof 13, 1010 WIEN, ÖSTERREICH
tel: +43 1 585 38 84
fax: +43 1 585 38 84 20

e-mail: office@kroatien.at

Chorvátske turistické združenie

Trenčianska 5, 821 09 BRATISLAVA, SLOVAKIA
tel: +421 2 55 562 054
fax: +421 2 55 422 619

e-mail: infohtz@chello.sk

Croatian National Tourist Office

350 Fifth Avenue, Suite 4003, NEW YORK 10118, U.S.A.
tel: +1 212 279 8672
fax: +1 212 279 8683

e-mail: cntony@earthlink.net

Croatian National Tourist Office

2 Lanchesters, 162-164 Fulham Palace Road
LONDON W6 9ER, UNITED KINGDOM
tel: +44 208 563 79 79
fax: +44 208 563 26 16

e-mail: info@croatia-london.co.uk

Narodowy Ośrodek Informacji Turystycznej

Republiki Chorwacji
IPC Business Center, ul. Koszykowa 54,
00-675 WARSZAWA, POLSKA
tel: +48 22 828 51 93
fax: +48 22 828 51 90

e-mail: info@chorwacja.home.pl

Kroatiska Turistbyrån

Kungsgatan 24, 11135 STOCKHOLM, SVERIGE
tel: +46 853 482 080
fax: +46 820 24 60

e-mail: croinfo@telia.com

Kroatisch Nationaal Bureau Voor Toerisme

Nijenburg 2F, 1081 GG AMSTERDAM, NETHERLANDS
tel: +31 20 661 64 22
fax: +31 20 661 64 27

e-mail: kroatie-info@planet.nl

Хорватское туристическое сообщество

Краснопресненская наб. 12, подъезд 6, офис 1502 123610
МОСКВА, РОССИЯ

ТЕЛ: +7 495 258 15 07

ФАКС: +7 495 258 15 08

e-mail: htz@wtt.ru

Hrvaška turistična skupnost

Gospodstvska 2, 1000 LJUBLJANA, SLOVENIJA
tel: +386 1 23 07 400
fax: +386 1 230 74 04

e-mail: hrinfo@siol.net

Kroatische Zentrale für Tourismus

Badenerstrasse 332, 8004 ZÜRICH, SWITZERLAND
tel: +41 43 336 20 30
fax: +41 43 336 20 39

e-mail: info@kroatien-tourismus.ch

Croatian National Tourist Bord Japan

Ark Hills Executive Tower N613
Akasaka 1-14-5, Minato-ku
Tokyo 107-0052

tel: 0081 03 6234 0711

fax: 0081 03 6234 0712

e-mail: info@visitcroatia.jp

Éditeur: Office National Croate de Tourisme
www.croatia.hr